

1929

Yvonne Hubert (1895-1988)

Plusieurs pianistes lui doivent leur carrière

Par Hélène Paul

In Ces femmes qui ont bâti Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1992 : 198-200.

Née à Mouscron (en Belgique), le 28 mai 1895, Yvonne Hubert commence ses études musicales au Conservatoire de Lille où elle obtient, à onze ans, un premier prix de piano. Son talent exceptionnel ayant été remarqué par le directeur du Conservatoire de Paris, Gabriel Fauré, elle est admise dans cette institution où elle étudie avec Marguerite Long et Alfred Cortot. Après avoir obtenu son premier prix, en 1911, elle approfondit ses notions d'écriture musicale avec Maurice Emmanuel et travaille le répertoire de musique de chambre avec Camille Chevillard, alors chef d'orchestre des concerts Lamoureux.

Yvonne Hubert commença très tôt sa carrière de soliste et donna de nombreux concerts en France, en Belgique, aux États-Unis et au Canada, tant comme soliste que comme accompagnatrice de son frère, le violoncelliste Marcel Hubert. Ses premières apparitions à Montréal remontent à l'hiver 1922 et lui valent une critique élogieuse. À l'issue des concerts donnés au théâtre Saint-Denis et à la salle Windsor, le critique du *Canada musical* écrit qu'elle est « une pianiste de race, une musicienne accomplie ayant tous les attributs d'une virtuosité qu'elle sait mettre à la disposition de ses facultés intellectuelles¹ ».

Vite adoptée par le public montréalais, Yvonne Hubert décide en 1926 de s'établir définitivement à Montréal où elle s'intègre rapidement à la vie musicale. Préoccupée de rehausser le niveau de l'enseignement musical, elle fonde l'école de piano Alfred-Cortot, destinée à diffuser la pensée et les conceptions pianistiques de son maître et ami. Même si l'existence de cette école fut de courte durée, Yvonne Hubert n'en continua pas moins à transmettre la tradition française dans les nombreuses institutions où on la réclamait. Durant ses vingt-cinq années au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, vingt-cinq de ses élèves dont Suzanne Blondin, Francine Chabot, Gilles Manny, Ronald Turini, ont obtenu un premier prix. Elle enseigna également dans plusieurs établissements religieux, entre autres, chez les sœurs de Sainte-Anne de Lachine et à l'école Vincent-d'Indy d'Outremont, de 1952 à 1979. Chaque année, ses élèves récoltent nombre de récompenses tant dans les concours montréalais (Prix d'Europe, Prix Archambault, Ladies' Morning Musical Club, Sarah Fisher, Fondation des amis de l'art, etc.) que dans les grandes compétitions nationales et internationales. Actuellement, plusieurs font une carrière de soliste, de chambriste ou sont spécialisés dans l'enseignement supérieur. À titre d'exemple, on peut citer Henri Brassard, Réjean Coallier, Marc Durand, Janina Fialkowska, André Laplante, Louis Lortie, Diane Mauger, Denise Massé et Natalie

Pépin.

Considérée comme l'une des plus éminentes artistes et pédagogues du Canada, femme d'une chaleur exceptionnelle et d'un dynamisme à toute épreuve, entièrement dévouée à sa tâche d'enseignante, Yvonne Hubert a exercé pendant plus de cinquante ans une influence prépondérante sur plusieurs générations de musiciens et musiciennes qui perpétuent aujourd'hui sa pédagogie, son style et sa pensée dans tous les secteurs de l'activité musicale.

Yvonne Hubert a obtenu de nombreuses distinctions: la médaille du Conseil canadien de musique et un diplôme d'honneur de la Conférence canadienne des arts en 1979; un doctorat *honoris causa* de l'Université Concordia, le 27 mai 1981. Le prix de musique Calixa-Lavallée lui a été décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste, le 16 novembre 1987 et depuis juin 1989 une salle de répétition de la Place des Arts porte son nom. Un hommage public lui a été rendu le 23 novembre 1993 à la salle Pierre-Mercure, lors d'un concert présenté sous les auspices du projet Leonardo.

Sources

GINGRAS, Claude. *Musiciennes de chez nous*, Montréal, éd. de l'école Vincent-d'Indy, 1955, p. 61-64.

PAUL, Hélène. « Yvonne Hubert », *Encyclopédie de la musique au Canada*, tome II, Montréal, Fides, 1993, p. 1583.

SOEURS DE SAINTE-ANNE. *Dictionnaire biographique des musiciens canadiens*, Lachine, Mont-Sainte-Anne, 1935, p. 136-137.